Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 15 et 17 août 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)	*est cité(e) dans cette lettre*
Dallet, Émilie (1843-1920)	*est cité(e) dans cette lettre*
Gellerau	*est cité(e) dans cette lettre*
Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)	*est cité(e) dans cette lettre*
Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)	*est destinataire de cette lettre*
Piou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)	*est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 15 et 17 août 1891, 1891-08-15

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3233

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51
Collation2 p. (210v, 211r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédactionles 15 et 17 août 1891
Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)
DestinatairePiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)
Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

RésuméDiverses nouvelles. Jules Pascaly prend du repos dans le midi « avec femme et enfant ». Révision des « pages Godin » non achevée. Visiteurs au Familistère. Envoi de livres à Gellereau. Substituer du sable fin au son du berceau du Familistère : impraticable à cause du poids et dangereux dans le cas où l'enfant se saisirait de sable. Sur les idées de Gaston Piou de Saint-Gilles.
SupportPages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu. Ajout de « et 17 » à la date de la lettre manuscrit à la mine de plomb sur la copie. Correction manuscrite à la mine de plomb sur le folio 212r.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Amitié, Enfance
Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Gellereau [monsieur]
- Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)
- Piou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

Lieux citésSaint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3233

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.
Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.
Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomGellerau
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
ActivitéCommerce
BiographieNégociant en bois à Luçon (Vendée) à la fin du XIXe siècle.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3233

journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)
GenreHomme
Pays d'origineDanemark
ActivitéIngénieur
BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)
GenreHomme
Pays d'origineDanemark
Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3233